

Title	L'intentionalite de la conscience et l'etre-pour-soi : Une etude sur la pensee de J.-P. Sartre (1)
Sub Title	
Author	池上, 明哉(Ikegami, Haruya)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1963
Jtitle	哲學 No.44 (1963. 10) ,p.A2- A3
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	<a href="https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000044-0149">https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000044-0149</a>

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

# L'intentionnalité de la conscience et l'être-pour-soi

—Une étude sur la pensée de J.-P. Sartre (1)—

*Haruya Ikegami*

La théorie de la conscience de J.-P. Sartre se compose de deux concepts: l'intentionnalité et le pour-soi. "L'intentionnalité" dérive de la phénoménologie de Husserl et "le pour-soi" de la dialectique de Hegel. Comment s'unissent ces deux concepts dans la philosophie de Sartre? C'est le problème que nous allons poser dans cette étude.

La phénoménologie constitue le fondement méthodologique de l'existentialisme sartrien. Mais la phénoménologie de Husserl demeure dans la position essentialiste. Elle se borne à analyser statiquement la corrélation de noèse et de noème en tant qu'elle renferme la conscience dans "l'Ego transcendantal." Dans "la transcendance de l'Ego", Sartre refuse au contraire l'idée de l'Ego par l'approfondissement de l'intentionnalité et par là il expulse tout le contenu de la conscience. Ainsi, la conscience non positionnelle (de) soi est possible, et par laquelle l'absoluité et la spontanéité de la conscience sont établis.

La théorie de l'image de Sartre reste toujours fidèle à ce point de vue de l'intentionnalité-spontanéité de la conscience et par conséquent de l'expulsion de tout contenu de la conscience. C'est ce que les termes de "l'analogon" et de "la dégradation" qui se trouvent dans "L'imaginaire" indiquent. Mais l'expulsion de tout contenu de la conscience a une conséquence importante par laquelle la méthode fondamentale husserlienne de "la réduction phénoménologique" devient impossible. Ainsi, le passage de la phénoménologie à l'ontologie dans "l'être et le néant" se réalise.

Or, tourné à l'ontologie par la réjection de la réduction, il reste toujours à la position phénoménologique de l'intentionnalité, et introduit le concept de "l'être-en-soi" comme l'être transphénoménal du

phénomène. D'autre part, par la néantisation de la conscience "l'être-en-soi" massif va apparaître comme phénomènes multiples. Mais, est-ce possible que la conscience néantise l'être, alors qu'elle est rien. C'est par la conscience non positionnelle (de) soi ou le cogito préreflexif. En tant que la conscience non positionnelle (de) soi, elle n'est pas ce qu'elle est. Mais, c'est en tant qu'elle est la conscience positionnelle d'objet transcendant qu'elle a conscience (de) soi. Comme la conscience d'objet, elle est ce qu'elle n'est pas. La structure de "l'être-pour-soi" est ainsi composé : être ce qu'il n'est pas et ne pas être ce qu'il est. Sartre a appris, sans doute, cette conception dans la dialectique hegelienne. Par cette néantisation du pour-soi, il dépasse l'instantanéité du cogito réflexif qui constitue l'essentialisme de Husserl. Sartre a ouvert ainsi le chemin pour l'existentialisme.

«A suivre»